Dédicace de La Mélize

Auteur : Du Rocher (16..-16..)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

lien à un personnage

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Mélize, pastorale comique*Auteur de la pièceDu Rocher (16..-16..)
Date1634
Lieu d'éditionParis
ÉditeurJean Corrozet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Comédie
- Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Rocher (16.-16.) Dédicace de La Mélize1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1075

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAME

LA DVCHESSE DE MONTBAZON.

ADAME,

Quelque vanité dont la Princesse Melize flatte ses perfections, elle aduone ne antmoins qu'elle n'eust ossé

aduoue neantmoins qu'elle n'eust osé jamais paraistre àvos yeux, n'eust esté l'expres commadement qu'elle en are-ceu de vostre bouche & la creance qu'elle a que ses appas ne serviront qu'à

EPISTRE.

donner du lustre aux vostres, s'ymaginant qu'on iuge mieux de l'excellence d'une beauté par la comparaison d'une moindre: Elle en pourroit publier les aduantages par les mesmes Eloges dont ses Amants ont sipassionnement vante la sienne durant le cours de ses chastes aduentures, mais elle n'ignore pas combien vous est importun, le recit de vos propres louanges & principalement de celles qui n'ont qu'un object dont le temps peut triompher, & n'a pas encore si peu veu la Cour qu'elle n'ait ouy la renommée publier par tout vostre modestie & ceste vertueuse maxime que vous obseruée, qu'il vant mieux en meriter l'honneur que d'en efcouter le recit. Vous remarquerez en elle des qualiteZ & des vertus que vous possedez la premiere & vous ne

EPISTRE. lourez pas moins sa constance & sa resolution que le dessein de celuy qui vous l'offre qui est.

MADAME,

Vostre tres-humble & tresobeyssant serviteur. R. M. DV ROCHER.

A ii